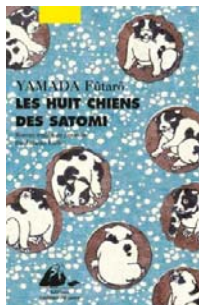


Les huit chiens des Satomi de Fûtarô Yamada

12 février 2016 par [Kevin](#)

Aujourd'hui, je vais vous présenter un double roman à la fois épique et littéraire : *Les huit chiens des Satomi* de Futaro Yamada, qui vous fera entrer dans une aventure folle de laquelle vous pourrez difficilement décrocher !



Edition lue :

Éditeur : Philippe Picquier

Format poche publié en : 2016

Édition originale en japonais : 1983

Nombre de pages : 754

Prix : 13,00€

Un peu de contexte tout d'abord ! Kyokutei Bakin est un écrivain très prolifique des XVIIIème et XIXème siècles. Il a notamment écrit l'**Histoire des huit chiens du Satomi de Nansou** (Nansou Satomi Hakkenden, 南総里見八犬伝), une œuvre impressionnante en 106 volumes, écrite pendant 28 ans, de 1814 à 1842. Et bien, dans le roman que je vous présente aujourd'hui, Fûtarô Yamada nous raconte cette célèbre histoire (en version résumée bien entendu, mais qui fait tout de même près de 800 pages), avec en parallèle, un chapitre sur deux, l'histoire de son écriture par Bakin. Un pari littéraire osé – et réussi !

« La tête tomba de la gueule de chien, roula sur le plancher puis s'immobilisa, la face tournée précisément vers les occupants de la pièce. »

Nous avons donc d'un côté l'histoire de ces huit chiens : au début du roman, en 1458, le clan Satomi est prêt à se donner la mort pour éviter d'être assiégé. Le Seigneur du clan va offrir la main de sa fille à celui qui lui ramènera la tête de son ennemi. Désespéré, il proposera même cela à Yatsufusa (littéralement « Huit pétales »), son énorme chien qui tuera son ennemi et lui ramènera sa tête (cf. citation). Tout commence là. La fille du Seigneur, Fusehime, va se rendre compte qu'après cela Yatsufusa devient boudeur et malheureux : il avait pris les paroles du Seigneur au sérieux, et Fusehime se dit donc qu'elle se devait d'épouser ce chien pour ne pas salir la parole de son père. Après la « communion de leurs âmes » (par l'action du Saint-Esprit pourrions-nous dire), Fusehime se retrouve enceinte de son chien et elle va accoucher de 8 chiens avant de se donner la mort par éventrement. Ce seront en fait des guerriers chiens à l'apparence humaine.

« Méchant vaurien, tu as donc envie de tâter toi aussi de mon sabre ? »

Onze ans plus tard, on retrouve Shino, qui va s'avérer être le premier guerrier chien, fils de Fusehime, qui s'en rendra compte lorsqu'il apercevra une marque de pivoine sur son bras et qu'il possèdera un grain de chapelet, deux signes communs à tous ces guerriers. À partir de là, une folle aventure va se dérouler : entre tentatives de meurtres, suicides, mariages forcés, histoires de vengeance, Shino va découvrir qu'il n'est pas le seul à avoir cette marque de pivoine et ce grain de chapelet. Il va ainsi rencontrer les sept autres chiens, avec son mystérieux sabre Murasame (qu'il va lui être dérobé pendant un temps), et le plus souvent grâce à de fortes coïncidences. Son ami d'enfance va en être un, tout comme le frère de la fille qu'aime Shino ou encore un homme ayant pour mission de tuer Shino lors de sa visite chez le Shogun. Et même un petit garçon de quatre ans va s'avérer être un guerrier chien. Au fur et à mesure de sa fuite et de son périple, Shino va former son équipe avec ses nouveaux frères (qui vont se perdre et se retrouver), en ayant rapidement conscience qu'ils ont une grande mission à accomplir.

« Se mettre à imaginer un récit comme celui que vous venez de me soumettre, avec une accorte jouvencelle enceinte des œuvres d'un chien ! Je vous avouerai que, pour moi, c'est un tissu d'affabulations plus extravagantes les unes que les autres et qui font fi de la réalité historique. »

Et en parallèle de cela, un chapitre sur deux, nous suivons donc une autre aventure extraordinaire : celle de l'écriture de cette histoire des Huit chiens des Satomi. En effet, Bakin va raconter son histoire bout par bout, au même rythme que nous, lecteurs, la lisons, à Hokusai le peintre d'*ukiyo-e* le plus célèbre (auteur notamment de [La Grande Vague de Kanagawa](#)). Bakin souhaite durant tout le long du roman qu'Hokusai lui dessine des scènes marquantes de ses Huit chiens, mais, bien qu'Hokusai réalisera quelques esquisses après l'écoute de l'histoire, il les jettera tout de suite après et dit à Bakin qu'il ne souhaitait plus travailler avec lui de cette façon, en raison des trop fortes exigences de Bakin. Le beau-fils d'Hokusai, Shigenobu Yanagawa, va illustrer le roman de Bakin sous forte recommandation d'Hokusai, Bakin et Hokusai sachant pertinemment que son talent est bien plus faible que celui d'Hokusai.

« L'idée m'est venue de représenter le mont Fuji sous toutes ses coutures. Pour ça, j'aurai besoin de parcourir tous les pays d'où on l'aperçoit. Et les pays de ce genre, il y en a facilement cinq ou six... Car on le voit aussi depuis l'océan. »

– Hokusai, évoquant ses futures *Trente-six vues du Mont Fuji*

J'ai apprécié plusieurs choses dans ce roman. Tout d'abord, je l'ai aimé pour son côté épique. Il est vrai qu'en prenant le livre si imposant entre mes mains et en commençant la lecture, j'ai eu peur. Peur de rester sur le côté. Mais en réalité, j'ai été aspiré dans cette histoire et j'ai totalement accroché. On ne s'ennuie pas une seconde, ça bouge dans tous les sens. C'est peut-être un peu difficile au départ avec tous les noms différents qu'on peut avoir du mal à retenir, mais on passe vite au-dessus, et c'est que du plaisir ! Un roman épique et surprenant, il se passe des milliards de choses – et on est pris dedans, à se demander comment va être rencontré le guerrier-chien suivant et quelle mission doivent-ils accomplir ensemble. On suit aussi l'histoire de ce puissant et mystérieux sabre, et on a parfois une touche de surnaturel avec des fantômes qui reviennent dans le monde des humains pour s'unir à leur bien-aimée... Bref, c'est une histoire simplement folle et addictive.

Une autre chose qui m'a fait apprécier ce roman est bien entendu le récit de la création de cette œuvre, entretenu par les échanges de Bakin et d'Hokusai. On en apprend également beaucoup sur Bakin, sa vie, son enfance ou ses relations avec sa famille, ainsi que sur Hokusai (qui est d'ailleurs un personnage qui me fascine !) et sa façon de vivre. Cela permet à la fois de reprendre son souffle de l'action du chapitre précédent, mais également d'avoir l'avis d'Hokusai sur ce que l'on vient de lire. Il fait parfois des remarques que l'on peut se faire nous aussi en tant que lecteur en 2016, et c'est amusant. C'est aussi très intéressant et plaisant de voir Hokusai et Bakin prendre de l'âge au fur et à mesure des chapitres, cela permet de se rendre compte du temps (28 ans !) qu'a pris Bakin pour écrire son roman. S'il fallait noter un point noir, ce serait peut-être la manière dont la fin est racontée. En effet, l'auteur ne rentre plus dans les détails de l'histoire. Mais c'est à nuancer, puisqu'on a tout de même les éléments finaux de l'histoire, et on se concentre aussi sur la manière dont Bakin a terminé d'écrire son épopée, à savoir aveugle en la dictant à sa belle-fille.

C'est en bref un moment de lecture épique et intéressant que l'auteur nous propose ici, en retranscrivant la célèbre histoire des Huit chiens des Satomi ainsi que l'histoire de sa création et de son écriture. Un très bon moment grâce à un excellent roman qu'il est difficile de lâcher.

Ma note :

